Cave
FRC
5544

LE MIROIR DES LARRONS,

OU

CONFESSION GÉNÉRALE

du Clergé Séculier & Régulier, pour servir de suite à la Mître Renversée.

A Prophetis Jerusalem egressa est pollutio super omnem terram. Jerem. XXII.

Oui, sur les Autels l'erreur monte, circule;
Du plus honteux poison le Prêtre est infecté,
Sa vigueur dégénere; on l'attaque, il recule
Et l'on voit dans ses mains l'encensoir profané.
Le Lévite entraîné suit le pas du Grand Prêtre;
Le Temple des mœurs croule & Dieu n'a plus d'encens;
Le dernier calotin tonne & s'érige en maître
Et le blasphême amer se mêle à ses accens.

Par l'Auteur de la Mître Renversée.

A PARIS,

Dans les décombres des Maisons Religieuses; & se trouve chez MM. les Curés, Vicaires, &c.

Le 18 *Février* 1790.

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

CONFESSION GÉNÉRALE DU CLERGÉ DE FRANCE.

A Prophetis Jeruſalem egreſſa eſt pollutio ſuper omnem terram. Jerem. XXII.

ILluſtriſſime Pompignan que nous avons choiſis pour être le dépoſitaire de nos crimes, ne nous regardez pas comme des paſteurs, mais bien comme des loups. Si vous nous traitez à la rigueur, c'en eſt fait. Prenez pitié de nous *Archevêques*, *Evêques*, *Prévôts*, *Doyens*, *Abbés*, *Généraux d'Ordre*, *Chanoines*, *Curés*, *Vicaires*, *Bénéficiers* & *Moines*, du plus honteux poiſon nous fûmes infectés; delà, plus de diſcipline, plus de vertu, plus de foi, plus de Religion.

Il n'eſt donc plus tems de faſciner les yeux, & de tromper la crédulité de la

France ſous le voile de la Religion. Le bandeau qui obſcurciſſoit ſa vue eſt enfin arraché par ce ſiecle de lumiere ; la Nation réunie a reconnu notre inutilité, nous ne la déſavouons plus : qu'a-t-on beſoin de Prêtres à la vérité pour enſeigner au peuple des devoirs écris dans le cœur de tous les hommes ? La loi qui preſcrit ces devoirs eſt ſi ſimple, qu'elle n'a pas beſoin d'un Corps prétendu ſavant, mais dans le fonds *très-ignorant*, pour endoctriner les autres.

Notre miſſion a paru aux perſonnes ſenſées un *charlataniſme*, puiſque l'on ne nous voyoit pratiquer en rien ce que nous annonçions.

Il eſt tems & l'heure eſt arrivée de nous mettre ſous notre jour naturel, nous qui faiſions de notre conſcience un arſenal d'injuſtice : nous que l'*ambition* a toujours guidé : nous que le luxe a toujours dévoré : nous que l'intempérance a ſans ceſſe accompagné : nous dont le débordement des mœurs a preſque toujours été notre vice favori : nous qui reſſemblions à des jongleurs qui vouloient charmer l'humaine crédulité par de grands mots,

tantôt en faiſant paroître l'Etre des Etres armé de foudres & prêt à lancer ſes carreaux ſur notre timide troupeau ; tantôt en le repréſentant ſur le point de punir les foibleſſes paſſageres par des ſupplices éternels, au lieu de ne le repréſenter que comme menaçant d'un ſupplice ſemblable : nous qui conſeillâmes à nos freres de ſe ſéparer de leur ſemblables par d'imbéciles vœux, & de ſe retirer dans des cloîtres, repairs trop communs des vices, & là de s'y condamner à une ignominieuſe ſtérilité, & d'y éteindre le feu ſacré que leur confia la nature, en leur perſuadant que l'Etre qui les avoit créé, leur payeroit un inſtant paſſé en vaine ſpéculation ſur la terre, d'une céleſte & éternelle exiſtence.

Nous qui puniſſions avec ſévérité celui qui abuſoit de la crédulité du ſexe pour en jouir, & qui dans le tribunal de la pénitence cherchions à faire paſſer dans l'ame de nos pénitentes le feu impur qui nous conſumoit pour elles ; c'eſt donc avec juſtice que le ciel, la terre & les élémens s'uniſſent pour nous punir de nos abus & de nos crimes : nous qui ne fimes que du mal dans nos dioceſes, & par-tout où

nous allions : nous qui au lieu de nous exposer pour notre troupeau, passions le jour dans le luxe, & la nuit dans les bras de Messalines : nous qui abusions de nos marques distinctives (la croix & l'anneau pastoral) pour satisfaire à nos lubriques plaisirs ; c'est donc avec justice que l'on gronde contre l'édifice épiscopal ; c'est donc avec raison que l'on déchire nos mandemens & que l'on les traîne dans la boue. On s'apperçut que nous ne nous sommes servis des châtimens du ciel que pour abuser le peuple & en faire des dupes : car quelle Loi moins dure à observer, moins ambigue, ni plus précise que celle-ci, *alteri ne feceris quod tibi fieri non vis : reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, & Dei Deo ?* Quelle religion plus claire & plus courte? Ces principes ont-ils besoin de preuves ?

Nous au contraire avons ajouté à ces principes une infinité d'absudités, & les avons prouvés par des martyrs, des livres, & éludions toujours la vérité avec soins par le dédal des controverses ; nous ne dissimulons pas que nous fûmes intéressés à maintenir le peuple dans l'ignorance, car il y a long-tems qu'il nous eut dit : *vos*

principes ſont clairs & ſavons cela comme vous, & n'euſſions point tenu par conſéquent ſi long-tems le peuple dans nos fers.

Digne Prélat, tirez un voile épais ſur nos iniquités, car que d'abus n'avons-nous pas commis? Que de vierges n'avons-nous pas abuſés? Que de dévotes n'avons-nous pas ſubornés? Que de pauvres n'avons-nous pas rejettés? Nous allons ſervir de jouet à l'univers que notre peu d'humanité indiſpoſe juſtement contre nous: comment nous excuſer de la haine que nous avons fait paroître contre le Tiers-Etat, & des diſcuſſions orageuſes que nous lui avons cauſé, des ſcandales que nous lui avons donné, du peu de ſoins que nous prîmes de notre bercail? Nous, ſans ceſſe occupés d'accumuler tréſor ſur richeſſes, à pirouetter dans les aſſemblées, aſſidus chez les femmes, attentifs à leurs toilettes, intrépides à coëffer les maris des aigrettes de l'adultere, &c. &c. &c

Ah, que nous ſerions heureux, ſi nous pouvions devenir juſtes avant de paroître devant le trône des intelligences! nous qui fimes plus de mal par notre exemple que tous les écrits affreux enfantés par

l'impiété : malheur à nous qui ſuivîmes les dogmes de *Caglioſtro*, de *Barbarin*, de *Lawter*, de *Saint-Martin*, de *Mauri* &c. &c. &c. : nous qui n'aimions que les perſonnes qui nous procuroient des filles, des Chanoines qui jouoient la comédie, des Littérateurs débauchés, des Généraux d'ordre ſcandaleux, des Curés ſans ſoins, des Vicaires ſans vigilance, des Prêtres dégradans le ſacerdoce, des Bénédictins pareſſeux, des Bernardins ivrognes, des Auguſtins ſans conduite, des Carmes libidineux, des Prémontrés petits maîtres, des Maturins eſclaves des belles, des Picpus joueurs, de Feuillants à la pâte d'amande & aux belles cocardes, des Capucins élégants, des Récollets orgueilleux, des Minimes à l'eau-de-Roſe, des Chartreux dans un ſilence inepte, des Oratoriens ſans prieres, des Doctrinaires ſans doctrines, des Freres Prêcheurs ſans exemples, &c. &c. &c. &c. &c.

Comment donc continuer l'aveu de nos fautes, nous qui ſommes les cauſes que la foi eſt bannie de nos myſteres & que la ſainteté n'eſt plus dans le lieu ſaint ?

Nous qui nous mîmes aux pieds de *Baal*, & fimes retentir la chaire de la vérité des oracles du menſonge ? auſſi n'eſt-ce pas nous qui ſommes les auteurs que les *Phytoniſſes* s'agitent, que les *Seydes* s'arment, que les *Démons* flagellent, que *Grandier* ſort de ſa tombe, que *Meſmer* prend ſa baguette, que *Caglioſtro* prend ſa gibeciere, *Lawter* ſon grimoire, *Schepffer* ſon apocalypſe, *Gablyone* ſon armonica : que les *Somnambules* guériſſent, les *Criſiaques* évangeliſent, les *Ventriloques* prédiſent, les *Cicetes* & les *Heernutes* ſont aux priſes, &c. &c. &c. &c. &c.

D'après ceci faut-il s'étonner ſi l'on nous mépriſe ? On connoît nos abus, nous ſommes cauſe que certains proſcrivent les vierges, qu'ils déchirent les images, que l'on joue les cérémonies de l'égliſe : que les ſavants ſe moquent des limbes, que les *Miſtiques* adouciſſent l'enfer, que les *Ciniques* inſtituent Venus mere de Dieu. On triomphe de nous & aucun reſpect ne retient la plume d'airain des Auteurs.

Nous nous repentons ſincérement de

nos erreurs, de nos vices, de nos crimes &c. &c. &c.; daignez, illuſtriſſime, prier le pere de miſéricorde de nous pardonner.

L'aveu de nos horreurs ſoulevent nos entrailles, & la longue ſuite de nos confreres ſorfaiteurs prouve qu'à leur école nous nous ſervîmes du manteau de la religion pour commettre le crime. Nous ſommes coupables d'avoir ſoufflé l'orgueil & la molleſſe dans le ſanctuaire, & c'eſt avec juſtice que l'on peut dire de nous :

Et in Prophetis Samariæ vidi fatuitatem.
Jerem. XXIII.

MIROIR DES LARRONS.

Benoit IX. Pape libertin.

Jean XI. idem.

Alexandre VI. dévoré d'ambition, gangrené de vice, & assez connu pour ne pas détailler sa vie.

Sergius IV. } sont accusés de s'être
Jean XXII. } souillés en diverses manieres.

Cadalon élu Pape en 1061; concussionnaire, simoniaque & élevé à la chaire papale par la faction de l'Empereur Henri IV.

Julien de la Rovere élu Pape sous le nom de Jules II, jetta dans le tibre les clefs de S. Pierre, pour ne se servir que de l'épée de S. Paul.

Léon X. après avoir épuisé son tréſor, fit distribuer des indulgences en Allemagne à prix d'argent & de la maniere la plus scandaleuse.

Jean X. passa de l'Evêché de Boulogne

à l'Archevêché de Ravenne, & fut élu Pape & déposé par l'intrigue de Théodora sa maîtresse en 908, & mourut en prison.

Innocent X. laissa en mourant une réputation incomplette.

Le Cardinal de Retz avoit trois passions, la débauche, la sédition & la vaine gloire.

Le Cardinal de Chatillon, Evêque de Beauvais, Archevêque de Toulouse, fut privé de la pourpre & de la dignité épiscopale, par Pie IV, & se maria en soutane rouge.

Le Cardinal de Richelieu corrompit ses mœurs & se fit un jeu de la religion, Prêtre d'exécrable mémoire.

Le Cardinal Dubois, Archevêque de Cambray, ne fut jamais reçu dans son diocese à cause de son libertinage. Il mourut gâté jusqu'à la moëlle, & on assure qu'il fit sa premiere communion le jour de sa prêtrise.

Le Cardinal de Rohan n'est pas encore innocent.

Henry de Gueldres, Evêque de Liege, étoit Ecclésiastique indécent, Prêtre simo-

niaque & ſcandaleux, prit une Abbeſſe de l'Ordre de S. Benoit pour ſa concubine; après avoir déshonoré une ſeconde Abbeſſe de ſon dioceſe, entretenoit une autre Religieuſe; il ſe vanta dans un ſoupé d'avoir eu 14 enfants en 22 mois; il fut dépoſé par le Pape Grégoire X.

Guillaume Roſe, Evêque de Senlis, ſe fit gendre de M. de Neuilly, Préſident à la Cour des Aides, en débauchant la belle de Neuilly, & lui faiſant un enfant; ce qui le fit chaſſer de Paris.

Jean d'Avy du Peron, Evêque d'Evreux & Cardinal, fut chaſſé de la Cour pour avoir dit après ſon ſermon : *j'ai prouvé qu'il y avoit un Dieu, & je prouverai demain au Roi par des raiſons auſſi bonnes, qu'il n'y a du tout de Dieu.*

Choiſeul, Archevêque de Cambray, mourut, dit-on, d'un coup d'épée, ſi criblé de dettes, que M. de Fleuri ſon ſucceſſeur n'oſoit occuper le ſiege ſans payer les dettes de ſon prédéceſſeur.

Debourdeille, Evêque de Soiſſons, a péché & fait pénitence. Sa concubine eſt morte.

Bouteville ſuicide.

Lavardin, Evêque du Mans, établit l'Ordre des Coteaux ou ivrognes, s'en fit le chef, & s'aviſa à l'article de la mort d'une eſpiéglerie peu commune, en diſant: que tous ceux qu'il avoit ordonné, n'étoient pas Prêtres, parce qu'il n'avoit jamais eu l'intention de les ordonner.

La Valette, Docteur en Théologie, fut pendu en 1579 à Toulouſe pour viol.

Simon Filieu, Prieur des Carmes, fut enfermé pour avoir ſuborné une de ſes pénitentes.

Piſſe Bœuf, Chanoine de S. Honnoré de Paris, fils de l'Exécuteur de la Haute-Juſtice de Mont-Ferrand, fut pendu à Paris pour avoir révélé la confeſſion d'une de ſes pénitentes qui lui refuſoit ſes faveurs.

Chante Pieds, Chanoine de Lizieux, fut pendu pour avoir voulu attenter à la vie de Dame *Millaud d'Allegre* qui lui refuſa ſes faveurs. Il lui envoya une boîte contenant 36 canons de piſtolets, chargés chacun de deux balles. Cette boîte étoit diſpoſée de maniere qu'en l'ouvrant les 36 canons devoient partir par le moyen d'un reſſort.

Edmon Bourgoing, Prieur des Freres Prêcheurs, fut écartelé à Tours pour avoir induit le Frere Clément à assassiner le Roi Henri III. Il fut arrêté au Faux-bourg Saint-Martin de Paris, la cuirasse sur le dos, lors de l'attaque de ce Faux-bourg.

Bouché, Curé de S. Benoit, Auteur de l'apologie de Jean Chatel, fut mis au pilori pour avoir causé des troubles.

Marie d'Arguien, Docteur de Sorbonne de Roqueville, fut décapité en Greve par sorcellerie.

Bartholo Borgheſe fut brûlé *idem.*

Louis Gaudefredi Prêtre, Bénéficier en l'Eglise des Acoules de Marseille, fut brûlé à Aix en 1591 comme chef des sorciers.

Eon, Vicaire-Général de Lisieux, fut brûlé à Rennes pour sodomie.

Vilain, Aumônier de Saint-Pierre, fut pendu à Valenciennes pour rapt, la veille de la Pentecôte.

Cornille, Curé du Pont-à-Rage, dio-

ceſe de Tournay, fit amende honorable, & fut fouetté & marqué pour avoir commis divers crimes.

Les Cordeliers tinrent chez eux une fille traveſtie pendant dix ans ſous le nom de Frere Antoine. Elle étoit mariée &c. &c. &c. Le Prieur fut fouetté ainſi qu'elle dans le préau de la Conciergerie.

Les Chanoines Réguliers du Fauxbourg Saint-Germain, près l'Hôtel de Clugni, ont tenu pendant le Carême en 1788, une nommée Juſtine, ce qui en fit chaſſer trois Novices.

Poſt-Scriptum.

Il eſt maintenant aiſé de juger ce dont eſt capable le Clergé, & ſi on a tort de réformer les abus en le détruiſant eux-mêmes.

FIN.